

## Publications, été 2020

---

Numéro 165, été 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93410ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

(2020). Publications, été 2020. *Continuité*, (165), 46–47.

# Publications

ÉTÉ 2020

## VUES SUR BELŒIL—MONT-SAINT-HILAIRE



Archiviste de profession, l'auteure Anne-Marie Charuest retrace dans *Belœil—Mont-Saint-Hilaire*. Une montagne, une rivière, l'histoire de cette région, de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup> siècle. Le livre s'appuie sur un grand nombre de photos, dont plusieurs sont inédites. Il aborde divers thèmes : la montagne, l'agriculture, les services, les transports, les commerces, les loisirs et le

quotidien. Il témoigne des moments clés du développement de ce secteur, de même que des personnes, des familles et des lieux qui y ont joué un rôle marquant.

→ *Les Éditions GID, 2020, 207 pages, 34,95 \$*

## NOËL À L'ANNÉE



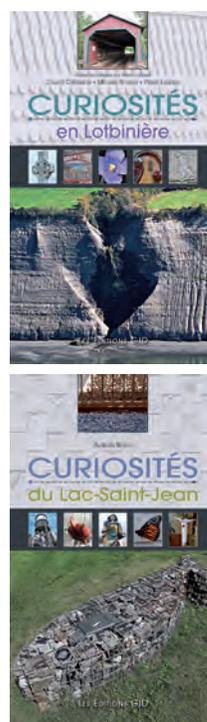
Balade guidée sous forme de livre, *La Noël au temps des carrioles. Le temps des fêtes à Québec du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle* invite le lecteur à arpenter les rues de la Vieille Capitale pour y découvrir l'histoire des Noëls d'antan. Abondamment illustré, il présente les traditions de nos ancêtres et les transformations de cette fête à l'époque victorienne. On y apprend, par exemple, que l'arrivée des Britanniques après la Conquête a grandement influencé le menu du repas du réveillon, que *Minuit, chrétiens* a été chanté pour la première

fois au Canada en 1858 à Sillery et que Santa Claus arrivait en grande pompe du pôle Nord directement à la gare du Palais!

→ *Les Éditions du Septentrion, 2019, 95 pages, 14,95 \$*

## AVIS AUX CURIEUX

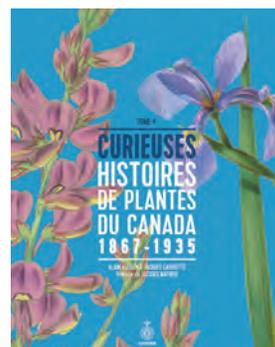
La collection « Curiosités » des Éditions GID invite le visiteur à découvrir des aspects insolites de différentes régions du Québec. Chaque ouvrage inclut une centaine de sites et de monuments qui ne font pas nécessairement partie des circuits touristiques



classiques et dont l'histoire est souvent méconnue, mais toujours d'intérêt. Ainsi, *Curiosités en Lotbinière* nous fait découvrir les particularités de cette région de la rive sud du Saint-Laurent. Il peut s'agir de lieux géographiques, comme la pointe Platon, dont Jacques Cartier et Samuel de Champlain ont foulé les berges, ou de légendes, comme celle de la danse des feux follets du cimetière de l'église de Saint-Édouard. *Curiosités du Lac-Saint-Jean*, quant à lui, se démarque des autres ouvrages de la collection, axés sur l'histoire et la géographie, puisqu'il aborde certains sites et monuments pour leur influence artistique. On y retrace, par exemple, le périple de l'artiste Jordi Bonet dans la région et on s'attarde à une œuvre d'un créateur originaire de La Baie, Carl Bouchard, qui orne les murs de l'hôtel de ville d'Hébertville-Station.

→ *Les Éditions GID, 2020, 223 pages chacun, 24,95 \$*

## UN LEGS BIEN ENRACINÉ



Les trois premiers tomes de *Curieuses histoires de plantes du Canada* situent leurs récits entre l'an 1000 et 1867 à l'échelle canadienne. Le tome 4, lui, couvre la période allant de 1867 à 1935 en présentant 34 histoires de végétaux et de leurs usages dans la nouvelle province de Québec. Richement illustré, l'ouvrage se penche sur des personnes et des institutions qui se sont intéressées aux végétaux dans

différents domaines (agricole, alimentaire, ornemental, médicinal, forestier ou scientifique). Organisation de grands congrès, création de ministères, construction de jardins botaniques, rédaction de manuels scolaires... Les actions de ces hommes et de ces femmes amoureux de la nature prennent diverses formes et s'inscrivent dans la durée.

→ *Les Éditions du Septentrion, 2019, 105 pages, 44,95 \$*

## FRUIT D'UN PROJET COMMUN

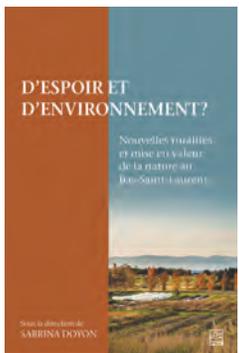


On a longtemps considéré que le patrimoine était lié à des vestiges du passé. Mais dans sa définition contemporaine, on l'envisage aussi comme un produit fabriqué par des individus regroupés autour d'un projet commun. Ces regroupements sont appelés « communautés patrimoniales ». Les auteurs de l'ouvrage *Les communautés patrimoniales* s'interrogent sur l'émergence de ces dernières dans différentes régions du monde, sur leur fonctionnement au

sein de structures de gestion du patrimoine et sur l'influence qu'elles exercent les unes sur les autres. Ils tentent également de démontrer l'apport considérable de telles communautés à plusieurs champs d'études ainsi qu'à la création de nouvelles voies de recherche sur le patrimoine.

→ *Les Presses de l'Université du Québec*, 2019, 218 pages, 34 \$

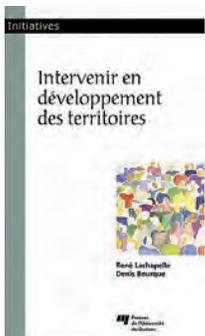
## VALORISER, C'EST NATUREL



Des habitants de plusieurs régions du Québec rêvent d'une ruralité où l'exploitation intensive des ressources naturelles n'aurait plus cours, mais où d'autres façons de valoriser le milieu seraient privilégiées. C'est le cas au Bas-Saint-Laurent, où plusieurs organisations locales mettent en place des actions et des productions originales qui impliquent la valorisation de l'environnement par l'agroalimentaire, la pêche, l'écotourisme, etc. *D'espoir et d'environnement ? Nouvelles ruralités et mise en valeur de la nature au Bas-Saint-Laurent* s'intéresse à ces initiatives. Entre autres, le livre relate comment le Témiscouata a mis de l'avant la patrimonialisation des produits de l'érable comme stratégie de valorisation.

→ *Les Presses de l'Université Laval*, 2020, 334 pages, 35 \$

## POUR UN DÉVELOPPEMENT CONCERTÉ

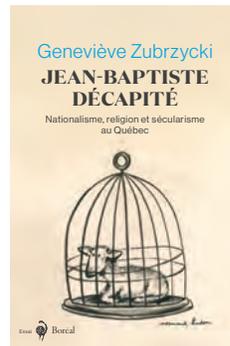


Dans *Intervenir en développement des territoires*, René Lachapelle et Denis Bourque s'intéressent aux stratégies utilisées au Québec depuis la Révolution tranquille pour développer le territoire en intégrant l'économie, le social et l'environnement, trois sphères que la croissance des sociétés industrielles a séparées. Les auteurs, tous deux spécialistes du développement des communautés, mettent en exergue un modèle québécois unique en Amérique du

Nord, mis à mal par une politique néolibérale au tournant du millénaire. Ils amènent à repenser le développement dans une perspective écoresponsable en accord avec les groupes et les acteurs locaux, telles les communautés autochtones.

→ *Les Presses de l'Université du Québec*, 2020, 148 pages, 26 \$

## IDENTITÉ, RELIGION ET SÉCULARISATION

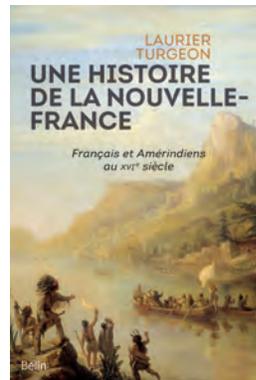


L'autrice de *Jean-Baptiste décapité*, Geneviève Zubrzycki, examine le rapport entre l'identité canadienne-française et le catholicisme au XIX<sup>e</sup> siècle ainsi que sa reconfiguration en une identité québécoise et séculière dans les années 1960. La sociologue propose une théorie qui se démarque notamment en considérant le religieux comme facteur collectif persistant. De plus, elle analyse cette permanence autour de manifestations bien concrètes

(statues, chansons, hymnes, photos, chars allégoriques, etc.). Le Québec s'est peut-être réinventé il y a plus d'un demi-siècle en rejetant vigoureusement le catholicisme, mais les récents débats sur les accommodements raisonnables et la Charte des valeurs révèlent que son passé catholique caractérise encore fortement son paysage religieux. Voilà qui pose des défis à une société qui se dit séculière.

→ *Boréal*, 2020, 292 pages, 29,95 \$

## DES ÉCHANGES RÉVÉLATEURS



Au XVI<sup>e</sup> siècle, les Français et les Autochtones échangent différents biens sur le futur territoire québécois. Ils troquent par exemple des chaudrons de cuivre, des haches, des couteaux et des perles de verre contre des peaux de castor, de loutre et de martre. Dans *Une histoire de la Nouvelle-France. Français et Amérindiens au XVI<sup>e</sup> siècle*, l'historien et ethnologue Laurier Turgeon retrace la circulation de ces objets. Pour ce faire, il s'est appuyé sur plusieurs sources

imprimées, manuscrites et archéologiques, souvent inédites. Un exercice qui lui permet de raconter de manière originale l'histoire des premiers contacts franco-amérindiens et la naissance de la Nouvelle-France.

→ *Belin*, 2019, 288 pages, 42,95 \$